

La classe (de CM1-CM2) est engagée dans un projet :

«lire chaque semaine un album aux enfants d'une classe maternelle»

Ce lundi ...

1 Les deux enfants concernés disposaient la semaine précédente de trois moments pour préparer leur présentation.

2 Ils présentent leur lecture au groupe-classe pour critique et accord.

3 Cette fois-ci, le groupe-classe ne donne pas son aval : la lecture et la compréhension leur semblent insuffisantes.

pour y remédier

4 Le groupe CM2 de la classe est réparti en groupes de 3 enfants pour rechercher les mots, expressions non ou mal comprises

5 Mise en commun du travail fait en petits groupes et échanges/discussion qui permettent d'affiner la compréhension

regard sur le travail d'approfondissement suscité dans la classe par une situation imprévue

La maîtresse prend en notes au gros feutre sur une feuille A3 affichée : mémoire collective temporaire.

La maîtresse rédigera une fiche mémoire qu'elle remettra aux enfants quelques jours plus tard.

Les enfants du CM1 emportent l'album à la maison pour le lire pour le lendemain.

Le jour suivant, mardi...

6 Groupe classe : relecture à haute voix de l'album puis mise en commun des sujets d'intérêt suscités par cet album et qui seront étudiés en groupes de 2 ou 3 enfants :

- beauté des illustrations : 2 enfants
- découverte de l'Amérique : 2 fois 3 enfants
- l'amitié entre l'homme et l'ours : 2 fois 3 enfants
- recherche sur le thème de l'amitié dans des romans (1 fois 3 enfants)
- recherche sur le thème de l'amitié dans des albums (1 fois 3 enfants)

7 En groupe-classe : étude avec la maîtresse d'un passage qui a particulièrement touché les enfants.

Ces différentes étapes

sont détaillées

dans le témoignage

«Une aventure vécue:

comment nous sommes partis

en voyage avec Orégon»

Jeudi ...

8 Mise en commun des travaux menés par les petits groupes le mardi après-midi (en classe) ou le mercredi (à la maison).

Vendredi...

Les deux élèves prévus présentent l'album aux enfants de la Section des Moyens à la Maternelle.

Une aventure vécue :

comment

nous sommes partis en voyage

avec Oregon

Annie DELAROCHELAMBERT

CM1/CM2, école «Les Romains», Rixheim, Haut-Rhin

Chaque semaine, deux enfants de ma classe de CE1/CM2 vont lire un album aux enfants de la classe de «Moyens» de l'école maternelle qui jouxte notre école. Les albums que nous présentons nous ont été fournis par ma collègue de maternelle en début de trimestre.

Avant d'être «autorisés» à le faire, les deux lecteurs doivent nous avoir donné la preuve que leur présentation est prête. C'est pourquoi, le lundi matin, nous avons droit à la lecture de l'album par les 2 élèves dont le passage est programmé pour le vendredi.

La semaine précédente, ces deux enfants se retrouvent à trois reprises pour préparer leur prestation. Il s'agit donc d'un vrai travail, organisé, que la plupart des enfants prennent très au sérieux, et qui comporte plusieurs étapes.

Ce matin -là je me réjouissais à l'idée d'entendre et de voir *«Le voyage d'Oregon»*. Cet album de grande taille, écrit par Pascal et magnifiquement illustré par Louis Jobs, est édité dans la collection Pastel de l'école des Loisirs.

C'est l'histoire d'une promesse, celle faite par Dyke, le clown, triste et solitaire d'un cirque de Pittsburgh, à Oregon, un ours brun, qui rêve de retrouver sa forêt au pied des Montagnes Rocheuses. Il relate leur voyage d'Est en Ouest, à travers l'Amérique pour rejoindre le berceau natal de l'ours.

Dès que Gabriel et Annelle ont commencé leur lecture, on s'est rendu compte qu'ils ne comprenaient pas assez cet album et n'en possédaient pas toutes les clés, pour donner du sens à cette histoire et en communiquer toute la beauté aux enfants de maternelle. Ils hésitaient, butaient sur certains mots, et lorsque leurs camarades de la classe les ont questionnés sur les lieux, sur la signification de certaines phrases ils furent incapables de répondre. Les enfants de la classe étaient très embêtés. Il y avait déjà eu des lectures imparfaites, à améliorer, mais là, leurs deux camarades étaient passés à côté de l'histoire, tous le réalisaient ; mais ils réalisaient aussi, qu'on ne pouvait pas les laisser partir faire leur lecture ainsi et que c'était la responsabilité de tous de les aider.

« - *S'ils présentent cette histoire comme ça, les maternelles ne vont rien comprendre*

- *Cette histoire, elle a l'air simple mais elle ne l'est pas. Il faut les aider à bien comprendre l'histoire.*

- *On pourrait chercher les mots et leur expliquer.*

- *On va regarder ensemble ce qui est beau et comment le montrer aux maternelles.»*

Très vite, plusieurs élèves se sont rappelés avoir déjà vu cet album en BCD (en effet, avant l'aménagement de la BCD dans l'école, chaque classe était abonnée aux livres des collections Animaux et Minimaux de l'école des loisirs). Ils sont allés les chercher. Avec celui prêté par la maternelle nous en avons six . La classe a pris les choses en main.

Les élèves du groupe CM2 de la classe se sont donc répartis en groupe de 3 autour d'un album. Dans la matinée ils l'ont d'abord lu ou relu individuellement et entièrement l'album.

En fin de matinée chaque groupe a décidé de la page qu'il expliquerait.

L'après midi les groupes de 3 élèves se sont retrouvés, chaque groupe se chargeant de faire les recherches nécessaires pour expliquer une expression, un mot, un lieu géographique. La répartition du travail s'est faite très rapidement, par page.

En fin d'après midi nous avons pu mettre en commun les recherches effectuées. Cette mise en commun a été suivie d'un moment de discussion qui a permis de mettre en relation les différents points expliqués au niveau du vocabulaire - « des rivières comme des viviers, insatiable, avoir le coeur léger, avoir raison de... une musette, nous étions fourbus, nous nous sommes assoupis, la captivité... ». Quelques jours plus tard, je donnerai aux élèves une fiche mémoire de vocabulaire à apprendre avec certains de ces mots. En attendant, je note ces expressions au gros feutre sur une feuille A3 que je scotche à l'une des baies vitrées de la classe : c'est notre mémoire temporaire.

Pour le lendemain, les albums ont été confiés aux six enfants du CE1 pour qu'ils puissent également les lire.

En nous retrouvant, le mardi nous avons d'abord relu à haute voix l'album dont j'avais photocopié les passages essentiels, puis j'ai proposé aux enfants de réfléchir quelques minutes à ce qu'ils avaient retenu de cet album.

Lors de la mise en commun, plusieurs points apparaissent. Je les note au tableau :

- **la beauté de certaines illustrations et l'évocation de Van Gogh**

Deux élèves se proposent de présenter ce peintre jeudi. Je dispose en classe de 2 ouvrages et d'un corda qui leur permettront de faire ce travail l'après-midi même. Ils le finiront à la maison le mercredi.

- **le voyage : la découverte de l'Amérique....** Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que les paysages sont splendides ? Est-ce que ces plaines, ces fleuves, ces montagnes existent ?

Un groupe de 6 élèves (2 fois 3) profitera du temps de lecture en atelier de l'après-midi pour effectuer des recherches de photos des Rocheuses, des plaines, des forêts de la chaîne des cascades, de Pittsburgh, de Chicago et des rivières évoquées dans l'album en BCD. Nous programmons la mise en commun pour le jeudi après-midi.

- **la beauté de l'amitié** qui lie cet homme et l'ours. Cette amitié rend leurs relations simples, et le voyage qu'ils font ensemble en est comme concrétisation. C'est aussi un voyage initiatique.

Un autre groupe de six enfants (2 fois 3) fera une recherche en BCD sur les romans (3 élèves) et les albums (les 3 autres élèves) qui ont pour thème l'amitié.

- **enfin, un passage de l'album a touché tous les élèves :**

On cheminait sous la grêle.
On festoyait dans les maïs.
On somnolait dans l'herbe tiède.
On rêvait sous les étoiles.
Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières
pour salle de bains, le monde entier nous appartenait.
Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette.
J'en ai fait des ricochets sur la Platte River.

Nous nous y attelons «à chaud», pour profiter de cet instant de grâce, et tout s'enchaîne, naturellement.

Certains enfants ont remarqué qu'en page de garde l'auteur a fait figurer le poème d'Arthur Rimbaud, *Sensations*.

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la nature, -heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud (mars 1870)

Je le lis. Nous établissons les correspondances entre ce poème et le passage ; elles sont évidentes.

C'est dans ce type de démarches que les enfants prennent conscience de se construire une culture. Les élèves qui avaient pris en charge cette page rappellent la signification des verbes cheminer, festoyer, des mots un peu «anciens» qui nous font sentir que les deux amis ont tourné le dos à la civilisation, aux villes grises et polluées. D'ailleurs ils dorment à la belle étoile et le clown qui a renoncé à sa montre et finit par jeter ses deux derniers dollars dans la Platte River.

Je lis également aux enfants un autre poème d'Arthur Rimbaud, *Ma bohème*, et là encore ils sont à la fois ravis et surpris des ressemblances.

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse et j'étais ton féal ;
Oh ! là ! là ! Que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
-Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse
-Mes étoiles au ciel avaient un doux frou- frou.

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front comme un vin de vigueur ;

Où rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

Puis je leur propose, puisque tous aiment ce passage poétique de l'album, de s'en imprégner. Je l'écris au tableau et, étape par étape, je supprime :

- les verbes à propos desquels nous avons relevé qu'ils sont tous à l'imparfait (ce qui nous permet une révision rapide des terminaisons de l'imparfait)

- les noms qui indiquent des lieux (révision des compléments de lieu)
- nous notons la structure de la phrase « *les oiseaux* pour réveille -matin
- *les rivières* pour salle de bain »
- la fin de cette phrase et les deux dernières sont comme un hymne à la liberté reconquise.

Au bout de cette séance tous les élèves ont mémorisé ce paragraphe et nos «lecteurs» pourront le dire comme un poème aux enfants de maternelle tout en les regardant ; d'ailleurs nous leur demandons de le faire tout de suite, face à la classe. Puis ce paragraphe est très soigneusement recopié dans le cahier de vie et je demande aux enfants de le revoir pour jeudi.

Ce jour-là, je demande aux enfants de le réécrire en dictée. Puis nous effectuons un travail oral de substitution du pronom sujet «on» par les pronoms «nous» puis «ils». Ce travail de conjugaison, facilité par la mémorisation du paragraphe, fera l'objet d'un travail écrit le lendemain.

Ensuite, les élèves qui s'en étaient chargé nous présentent des reproductions de Van Gogh et nous parlent brièvement de ce peintre. Eclairés par cette présentation, nous reprenons nos albums pour observer attentivement les illustrations de Louis Jobs et établir les ressemblances avec certains tableaux de Van Gogh.

Puis vient le moment pour Gabriel et Annabella de nous relire l'album. Cette fois l'exercice est réussi. Ils sont maintenant prêts à le présenter correctement aux maternelles l'après-midi même.

Toute la classe est soulagée et évalue le chemin parcouru en quelques jours pour accompagner Gabriel et Annabella sur les traces d'Oregon, voyage dont ils sont tous imprégnés et qui leur a permis d'avancer, eux aussi, dans la construction de leurs savoirs.

Dans la semaine qui suit, nous nous intéresserons encore au voyage effectué par l'ours et son ami le clown d'Est en Ouest, sur le plan de la géographie et des mathématiques. Cela nous permettra de regarder les photos trouvées par les élèves qui ont effectué des recherches en BCD, de travailler précisément sur la carte physique des États-Unis au 17 500 000 ème, de tracer le trajet suivi par les deux amis et d'en calculer la longueur...

Autant de travaux que les élèves feront, par deux ou trois comme un jeu de piste...mais qui sont aussi, inscrits au programme du CM.

